

Le Blog de GQ

X Factor

avril 28, 2011



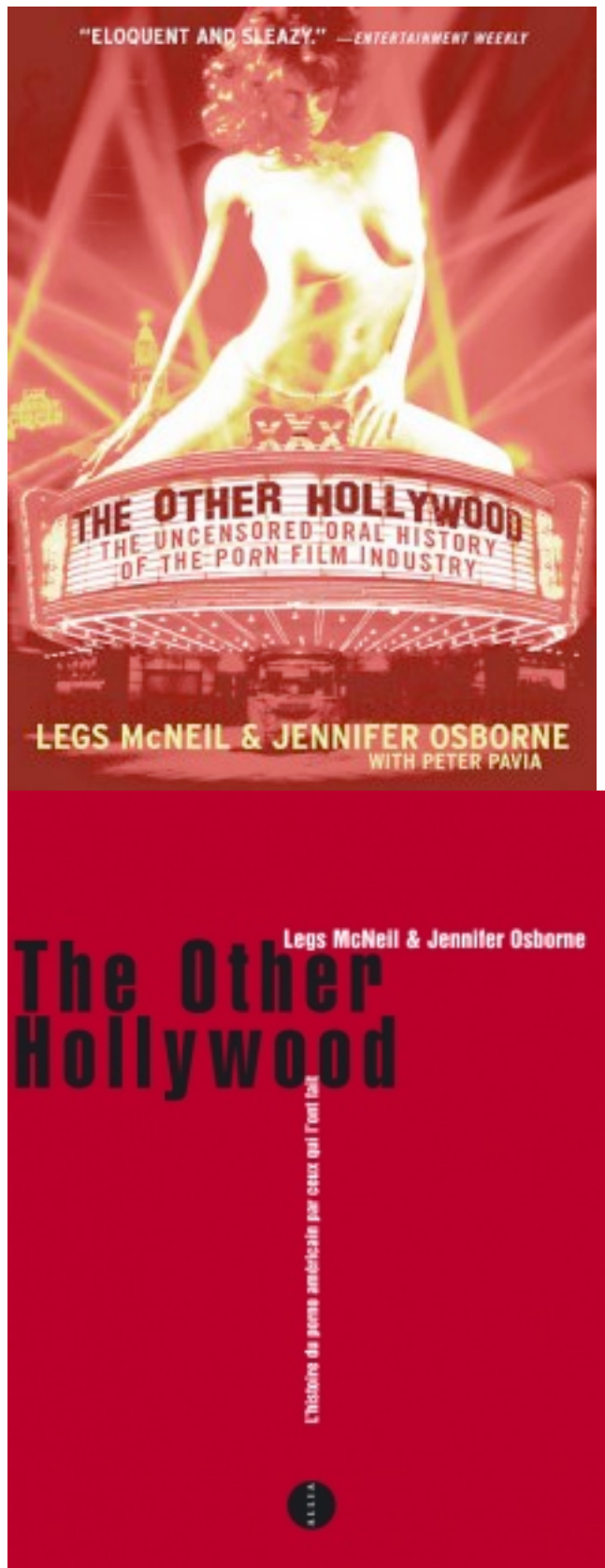
-> Habituellement les journalistes écrivent plus volontiers sur l'apparition que sur la disparition d'un objet culturel. Mais « L'âge d'or du X américain » fera exception à la règle. Explications.



Initiée par Wild Side Vidéo la collection « L'âge d'or du X américain » voulait nous restituer ces films qui, entre 1972 et 1980, ont posé les bases du porno. Œuvres vintage et maladroites mais bénéficiant parfois de budgets conséquents. Sortis juste après les pionniers *Derrière la porte verte* et *Gorge Profonde* (disponible par ailleurs), ils ont installé les canons du genre et semble aujourd'hui nimbés d'un certain romantisme : en ce sens qu'ils sont bien moins crus et plus « scénarisés » que beaucoup de ceux qui les ont suivis.



Boogie Nights (Paul Thomas Anderson, 1998) et une foule de clips, de pubs ou de photos de mode (Terry Richardson, Richard Kern ou l'excellent site [That Hipster Porn](#)) ont fait du look porno américain des années 70 une sorte de référence pop culturelle. De même, la sortie récente du livre *The Other Hollywood* de Jennifer Osborne et Legs McNeil aux éditions Allia, véritable somme sur l'histoire du porno américain, démontre l'intérêt d'un public cinéphile pour la genèse de ce genre.



Wild Side Vidéo (connu pour son travail remarquable sur les films de genre américains ou asiatiques) a donc décidé de ressortir les DVD de quelques-uns de ses titres plus ou moins cultes : *Devil in Miss Jones*, *Insatiable*, *Debbie Does Dallas*, *Inside Desiree Cousteau*... dans

des versions restaurées et augmentées de bonus où les protagonistes témoignent du contexte socio-culturel dans lequel les films ont été produits.



Las... Wild Side peine à distribuer sa collection. Alors que le porno le plus trash est disponible sur PornTube et YouPorn en quelques clics, il n'existe pas d'espace pour eux. Comme l'ont expérimenté Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi avec *Baise-moi* en son temps (2000), il semblerait qu'on ne puisse pas envisager de trouver une quelconque valeur artistique à des films « explicites ». Entre les sex shops et Lars von Trier, il n'y a rien. D'ailleurs les rares revendeurs à référencer « L'âge d'or du X américain » souhaitent rester discrets d'après Wild Side. Et la collection qui devait receler une vingtaine de films va donc s'arrêter en juin au bout de quatorze titres... N'étant plus disponible ensuite que sur le net (wildside.fr). Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de dénoncer un cas gravissime de censure... mais plutôt de s'étonner d'un exemple de pudibonderie contemporaine aisément soignable en visionnant *Desires within young girls*, à moins que ce simple titre vous choque...

Jacques Braunstein



